



Les grands traits de l'esthétique littéraire dans *Place des Fêtes de Sami Tchak*

¹Bello Wadata & Muhammad Aminu Bako²

^{1,2}Department of French,
Faculty of Arts,
Usmanu Danfodiyo University, Sokoto, Nigeria
¹bwrunsumi@gmail.com /08088539317
²bakoaminu3@gmail.com /08137333756

ABSTRACT

Our study on literary esthetics focuses on *Festival Venues* of Sami Tchak [Our Translation]. The theme which is a study on the major classes of African literary esthetics raises the impact of migration and the exploitation of major classes of literary esthetics. Europeans still doubt on the availability and abundance of African literary esthetics in our writings. Our research therefore, aims to find out and analyses the major classes of African literary esthetics in our novel to defend and promote African cultural heritage. To overcome this problem of esthetic, we use the Traditional theory of Mahamadou Kane in analyzing the Esthetic approaches in our novel. This book full of humor and satire invites us to use more methods like the socio critic to enhance the qualities of our research. The exploitation of this book leads to the appearance of literary esthetics in abundance to defend and honor African traditional, cultural and spiritual values.

Keywords: Literary esthetics, migration, the traditional model of Mahamadou Kane.

RÉSUMÉ

Notre étude intitulée « Les grands traits de l'esthétique littéraire dans *Place des Fêtes de Sami Tchak* » analyse les traces de l'esthétique dans notre corpus. Ce roman de parle de la souffrance survenue des dictateurs africains au pouvoir dévoile les effets de la migration. Notre problématique est l'insuffisance des éléments de l'esthétique littéraire négro-africaine nécessaires dans l'exploitation des œuvres africaines. Ainsi nous décidons de recenser et d'exploiter les grands traits de l'esthétique littéraire pour défendre et promouvoir les valeurs africaines. C'est ainsi que nous adoptons la théorie du modèle traditionnel en analysant les grands traits de l'esthétique négro-africaine et la sociocritique pour comprendre la vie sociale des personnages. Cette recherche nous a permis de présenter les traces de l'esthétique littéraire en abondance pour défendre et revaloriser la tradition, la culture et la spiritualité africaine.

Mots clés : l'esthétique littéraire, l'émigration, le modèle traditionnel de Mahamadou Kane.

INTRODUCTION

Les éléments de l'esthétique littéraire négro-africaine sont insuffisants dans l'exploitation des œuvres littéraires africaines. Cela nous invite à recenser et exploiter l'esthétique littéraire négro-africaine dans notre corpus pour défendre et revaloriser la culture, la tradition et les spiritualités africaines. À travers notre sujet intitulé : « Les grands traits de l'esthétique littéraire négro-africaine dans *Place des Fêtes de Sami Tchak* », nous serons amenés à réfléchir sur l'exploitation des six structures du modèle traditionnel. Il s'agit d'exploiter la théorie du modèle traditionnel de Mahamadou Kane. Nous allons aussi utiliser la sociocritique pour bien présenter l'esthétique négro-africaine en abondance dans notre roman. Ainsi, nous

nous demanderons si, cette étude pourra produire, exploiter et présenter l'esthétique littéraire pour revaloriser la culture, la tradition et les spiritualités africaines ou non ?

La Littérature Africaine

Objectivement aujourd'hui tout se fait dans les langues coloniales dites modernes : constitution, travail bureaucratique et éducation. Les littératures africaines ont donc épousé les formes de la littérature occidentale. C'est ainsi que les écrivains noirs se lancent dans la production des œuvres littéraires dans la langue du colonisateur. L'Évolution de la littérature au cours du XXe siècle nous renvoie à René Maran qui reçoit le prix Goncourt pour son roman *Batouala* publié en 1921. Dans les années 1950 et 1960 on voit l'essor du roman africain d'expression française avec l'aide des maisons d'édition françaises. C'est la période des indépendances africaines et celle d'une nouvelle technique d'écriture, ayant comme exemple l'œuvre d'Ahmadou Kourouma : *Les Soleils des indépendances* (1968). Au début du XXIe siècle, l'édition africaine est limitée et l'essentiel des publications sont réalisées et lues un peu partout en Europe. Le *Salon international du livre d'Abidjan* est encore relancé en 2012, après huit ans d'éclipse. Les *Grands prix des associations littéraires* se créent un peu partout dans les années 2013. *Le souffle de l'harmattan* est lancé, au Tchad en 2014. Conakry, capitale de la Guinée est déclarée « capitale mondiale du Livre 2017 » par l'UNESCO en 2017. (http://fr.wikipedia.org/wiki/les_grands_prix_des_associations_littéraires, 3 décembre, 2021).

Résumé de *Place des Fêtes*

Place des Fête de Sami Tchak parle des personnages venus d'Afrique sous la pression de souffrance, de pauvreté, de mauvaise gouvernance, de dictature, des études et qui font leur vie en France, plus particulièrement à Paris. Il ridiculise tous ses personnages, son père et sa mère inclusifs dans un français simple et compréhensif. Il utilise ses parents qui représentent les Africains à la Diaspora pour nous révéler tous les problèmes des émigrés en Europe. Dans un style satirique, il manipule clairement la langue française pour lancer son message en allant contre les fausses allégations des Noirs contre les gouvernements européens car pour lui, les Noirs en exil constituent un grand problème à eux-mêmes et aussi à la France.

Les Grands Traits de L'Esthétique Littéraire

Nous allons utiliser les six structures du Modèle Traditionnel ou les structures communes à l'œuvre romanesque africaine créées par Mahamadou Kane pour exploiter notre corpus. Il s'agit d'exploiter la modalité temporelle et spatiale, la structure dialogique, la Structure Linéaire, le caractère autobiographique, le voyage initiatique et l'imbrication des genres. L'espace romanesque chez Sami Tchak et particulièrement dans ce roman est très vaste. Les événements dans *Place des Fêtes* se déroulent dans plusieurs pays, depuis les années 70, avant le gouvernement de Shehu Shagari qui a chassé les étrangers, jusqu'en ce moment-même, on trouve les gens du pays de Maman un peu partout dans le monde.

La modalité temporelle et spatiale

Nous allons voir ici le temps et l'espace dans notre roman.

L'espace dans le roman

Il s'agit surtout des villes, des villages et des espaces de déplacement des personnages du roman. Cet espace du roman est donc multiple car l'histoire se déroule au moins dans trois continents. La première partie campe les personnages **en Afrique** avec leurs familles. Chassés par la souffrance et la misère survenues de la mauvaise gouvernance des leaders africains, dans la deuxième partie, ces personnages quittent leurs pays pour l'**Europe** et en **Amérique** à la recherche d'une meilleure vie. L'espace dans lequel se déroule l'action du roman se matérialise par un certain nombre de lieux parmi lesquels nous pouvons citer **le pays d'origine (Togo), la ville de Lagos, Ouagadougou et la ville de Paris**, au marché, au cinéma, sur les routes, les boutiques, les bars, les Cafés, les métros et les Clubs métropolitains. D'une manière générale, le roman s'organise dans un espace ouvert non seulement comme moyen de s'enrichir, mais aussi comme lieux de distraction. Ce mouvement exprime aussi l'évolution de l'Afrique de la

tradition vers la modernité ou de la pauvreté vers la richesse. Les événements du roman se déroulent de façon chronologique décrivant étape par étape le mouvement et le déplacement des personnages de l'Afrique vers l'Europe et l'Amérique. La nature de l'espace dans le roman est donc classique et se résume à un voyage initiatique où les personnages se déplacent du village à la ville, des petites villes aux grandes villes, avant de revenir quelquefois au pays natal.

Le temps dans le roman

D'une manière générale l'espace et le temps occupent une place importante dans le déroulement du récit et de l'action romanesque des œuvres négro-africaines car ces deux paramètres déterminent l'itinéraire du héros. Le temps du récit ici est un temps initiatique puisqu'il se situe entre la vie des personnages dans leur propre pays au Togo, leur voyage en Afrique et en Europe, jusqu'à leur retour au pays natal. Aussi l'auteur utilise-t-il des temps de narration comme le passé composé, le présent de l'indicatif, le subjonctif présent, l'imparfait, le plus-que-parfait, le subjonctif passé ainsi que le conditionnel présent et le conditionnel passé. Il use également des scènes irriguées de dialogues, de monologues. Quant au narrateur, il se signale tantôt à la première personne du singulier ou par un pronom possessif.

Le temps et l'espace subissent dans le roman africain un traitement particulier en ce sens que le récit se modifie au gré de l'itinéraire du héros, suivant une structure triadique a dit Mahamadou Kane dans son roman. Il paraît qu'il n'y a pas de théorie du temps dans la conception africaine. Chaque société humaine a sa perception particulière du temps et sa manière de l'adapter selon ses propres moyens et ses propres besoins. Dans notre roman, le temps se comprend par rapport aux événements suivants : **tortures physiques et morales**, c'est à dire souffrance, misère et pauvreté des personnages au Togo qui les renvoient à l'**errance** en quête de son identité ; **entrer au Nigeria** à la recherche de l'argent au marché, au cinéma, dans les rues et dans les bars. Ils continuent leur **voyage à Ouagadougou**, Burkina Faso, dans les hôtels, les maquis, les marchés, au cinéma, dans les rues et dans les bars. Nous pouvons aussi ajouter que les calendriers des noirs, toutes leurs préoccupations sont établies en fonction de leur conception communautaire de la vie, et la communauté Togolaise dans ce roman ne peut pas faire exception. Notre roman se déroule en deux grands temps : le temps de pauvreté, de souffrance et de misère **au domicile** jusqu'à l'**errance** en quête de son identité **au Nigeria et au Burkina Faso** (Pute, Mariage, Travail, Commerce, Banditisme) et le temps du grand voyage en **France, à Paris** (Pute, Mariage, Travail, Commerce, Vagabondage) jusqu'à son **retour au domicile, au Togo**. A l'intérieur de ces deux grands moments il y a une subdivision temporelle qui soumet le premier moment en deux : la malheureuse vie familiale et le voyage des personnages au Nigeria et au Burkina où ils trouvent la paix et le bonheur. La seconde subdivision comprend le séjour des personnages dans la banlieue de Paris, la ville de Paris et le retour des personnages au pays natal.

La structure dialogique dans le roman

Il s'agit ici de la relation qui s'effectue entre l'auteur-narrateur et le lecteur dans une œuvre littéraire ou celle qui se passe dans la littérature orale entre le conteur et son auditeur comme nous l'avons expliqué dans le sous-chapitre précédent. Les deux personnages qui se communiquent peuvent se renseigner de plusieurs façons car le récit du roman semble se présenter comme une suspension momentanée. L'auteur peut décrire ses personnages ou les mettre en scène les uns avec les autres ou bien en opposition les uns aux autres selon leur volonté et selon le temps et l'espace.

- Papa discute avec son fils sur son mariage lorsqu'il sera adulte. Il décide de l'amener en Afrique pour qu'il prenne la main d'une villageoise. Voyons le rapport entre le narrateur et Papa sur ce mariage à la page 63 :
 - **Papa** : quand tu seras grand, mon petit, nous irons te chercher une femme dans mon village. Comme ça, tu seras tranquille. Les femmes du village, c'est éduqué pour être des épouses sérieuses, fidèles, soumises et surtout de bonnes mères.
 - **Narrateur** : Quel crétin ! Maman, tu l'avais prise où, elle ? Au village. Tu sais, maman m'a tout raconté... Certaines, eh bien, elles font des enfants sans en connaître le vrai père. D'ailleurs si tu veux parler des traditions, parlons-en, Papa ! Tu oublies que dans les sociétés traditionnelles, dans certaines sociétés traditionnelles de chez

vous là-bas, avant, l'infidélité des femmes, c'était autorisé ? Que les hommes prêtaient leurs femmes aux étrangers et dans certains cas, à leurs propres fils ? Que les amants étaient connus des maris et s'échangeaient des services ?

Cette conversation a permis au narrateur de rejeter la demande de Papa, d'être marié à une villageoise. Il a bien compris, et il est au courant de tout ce qui se passe en Afrique. Le narrateur a bien expliqué à Papa le caractère des femmes africaines, surtout quand elles quittent le pays natal. Il a donné l'exemple de Maman qui est devenue une pute devant les yeux de Papa. Ici, l'auteur critique les Africaines en exil sur leur mauvaise attitude.

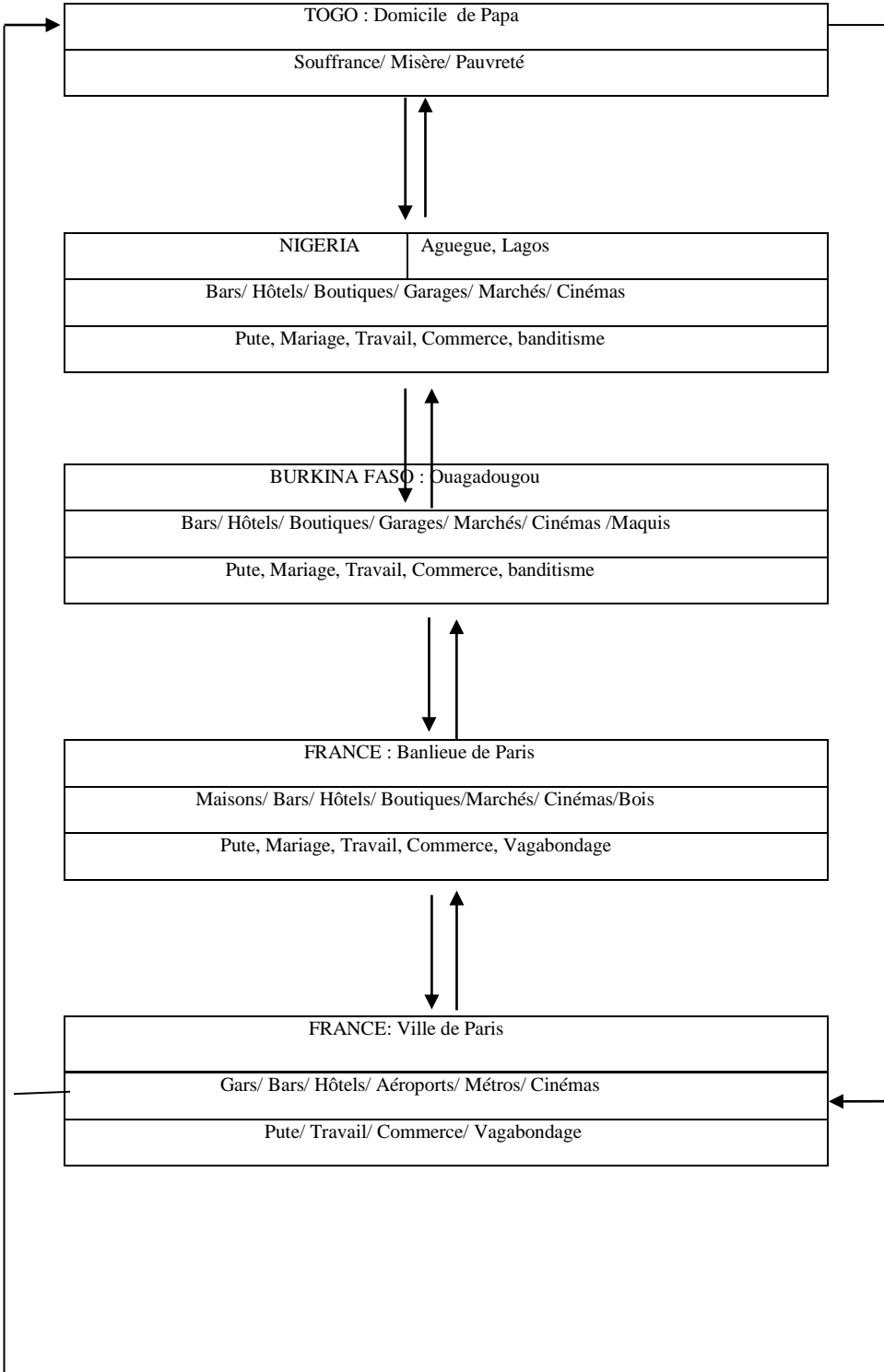
La structure linéaire dans le roman.

Dans la littérature orale traditionnelle, les Africains savent « raconter une histoire, un conte ou une légende ». Nous remarquons que ce récit se caractérise par un parfait agencement de l'intrigue. Dans cette littérature, et notamment le conte, la légende et le récit, il se déroule une histoire simple ; qui se passe étape par étape, montrant le point du départ, les différents lieux rencontrés et le point d'arrivée : c'est une action linéaire. Considérant notre roman en étude, nous voyons que l'auteur raconte l'histoire des personnages africains qui quittent leur pays, le Togo, à la recherche de l'argent et visitent le Nigeria, à Aguegue et le Burkina Faso, à Ouagadougou. Armés d'expérience de pute et du banditisme, ils entrent en France, plus précisément à Paris en position d'émigrés. Après avoir passé des années en France, certains réussissent de retourner au pays natal. La trajectoire de ces personnages, de leur pays à d'autres pays d'Afrique, puis vers celui de l'Europe et revenir au berceau respecte en gros le caractère linéaire du récit. Nous voyons alors que la structure du récit s'articule sur deux grandes étapes :

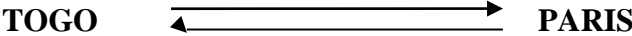
- La première étape est caractérisée par des chapitres qui se déroulent autour des événements suivants : « **présentation** » de ses problèmes familiaux qui les poussent à aller à Aguegue; « **rencontre** » des Togolaises avec surtout les Hausa qui peuvent bien payer; « **démonstration** » de putes et leurs mauvaises actes sur les rues et aux alentours du marché; **retour** au pays natal et **torture** physique et morale du gouvernement Togolais; **fuite** des personnages vers Ouaga où elles continuent les mêmes activités.
- La deuxième étape du récit est basée sur des événements suivants : la « **pute** », la « **gagnotte** » de loto; **conversation** du narrateur contre le racisme de Papa; **mariage** du narrateur avec sa cousine; **retour final** des vieux personnages au village; **mort** de Papa en Afrique et celle de Maman dans la banlieue de Paris.

Nous voyons que ce roman de Sami Tchak déroule ses événements d'une façon linéaire. Ils quittent le **pays natal** pour le **Nigeria**. Ramenées au pays, ils se sauvent pour le **Burkina Faso**. Après la mort de la grand-mère, Papa et Maman se marient et quittent pour la France. Ils habitent d'abord la **banlieue** avant de continuer dans la ville de **Paris**. Avec l'âge, les vieux personnages reviennent au **village natal**. Dans ce mouvement de va- et- vient, nous avons l'impression que les personnages tournent en rond. Cela donne une allure circulaire à leur itinéraire jonché d'obstacles à surmonter dans le temps et dans l'espace comme nous le présentons dans le schéma ci-après.


SCHEMA DE L'ITINERAIRE DES PERSONNAGES



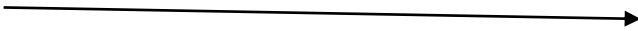

N.B. : Nous pouvons aussi résumer ce parcours des Personnages comme suit :



Nous voyons que ces flèches indiquent l'itinéraire du parcours des Personnages : de leur pays, le Togo, c'est à dire la maison familiale ; ils poursuivent leur course vers le Nigeria et le Burkina Faso où ils trouvent le bonheur et rencontre des mauvais amis qui leur apprennent une nouvelle vie en gagnant plus d'expérience dans leur affaire de pute ; ils font leurs affaires au marché, dans les rues, au cinéma, dans les boutiques et dans les bars. Ils continuent leurs activités ailleurs, plus précisément à Paris. Certains retournent en fin au domicile, c'est-à-dire en Afrique après avoir épuiser toute leur force dans les villes européennes. Nous pouvons aussi ajouter que ces personnages intelligents, turbulents, actifs, forts, effrayants et qui ont quitté leur pays à la recherche d'un endroit plus favorables sont très satisfaits de leur lieu d'arrivée. Beaucoup, comme le narrateur et sa cousine ne veulent pas revenir en Afrique à cause de la souffrance et la misère et, ils critiquent l'Afrique et les Africains en soutenant et en défendant leurs hôtes les Français et leur pays, la France. Mais malgré la critique du narrateur contre l'Afrique, des gens comme Papa et les parents de sa cousine retournent au pays natal. Ce roman nous montre secrètement que les jeunes Africains ne veulent pas retourner au village natal. Ce sont surtout les vieux qui reviennent pour mourir en Afrique. Le narrateur et sa cousine qui représentent les jeunes de l'Afrique sont restés en France sans vouloir revenir. Ils ne voient rien de bon en Afrique et continuent leur vie à Paris et peut-être un jour, quand ils seront vieux, penseront à l'Afrique et essayeront de revenir au pays natal. Voyons l'itinéraire de ces jeunes descendants d'Afrique.

TOGO  **PARIS**

Ces jeunes personnages sont toujours en France et reviendront un jour au bercail : le narrateur, ses sœurs, sa cousine et ses amis. C'est le cas du narrateur dans *Un rêve utile* où celui-ci quitte la Guinée pour la France car chassé par le gouvernement de Sékou Touré. C'est un exilé en étude à Lyon qui critique son gouvernement et la mauvaise gouvernance en Afrique. Ces romans sont de détermination extro-active où les personnages de la même détermination valorisent les données européennes contre les valeurs africaines. Voyons l'itinéraire du héros :

GUINEE  **LYON**


Le héros peut revenir en Guinée si son pays lui donne l'autorisation ou après le règne de Sékou Touré de la Guinée Conakry de l'Afrique de l'Ouest.

Le Caractère autobiographique dans le roman

Dans la littérature orale traditionnelle, dit Mahamadou Kane, il n'y a pas de place pour le lyrisme personnel ou l'exaltation du « moi » car l'artiste s'efface pudiquement pour célébrer la communauté. Il y a beaucoup de coïncidences et des regroupements entre la biographie de l'auteur et certains passages du roman surtout à propos de l'exil, du refus de retour, du militarisme des deux personnages. En plus, l'auteur et le narrateur ont en commun l'amour de la France. Notre roman en étude a beaucoup de caractéristiques des romans autobiographiques. L'une des caractéristiques du roman autobiographique est le récit en « je » de la première personne de singulier. Cette caractéristique nous la retrouvons un peu partout dans l'œuvre aux pages 9, 11 et 17.

Page 9 : Je croyais l'avoir fait, excusez-moi.

Page 11: Je vous ai déjà dit mon nom ?

Page 17 : Je sais que là-bas, c'est pas du tout ce que l'on dit pour se consoler, c'est du véritable bordel.

On constate ici au niveau de l'instance narrative que le narrateur qui raconte l'histoire du roman coïncide avec le personnage de l'auteur. C'est le type du personnage-narrateur qui voit tout à partir de son unique point de vue. Ce sont évidemment ces personnages en « je » qu'on retrouve dans les œuvres autobiographiques. L'on ne peut pas soutenir à 100% que notre roman est une œuvre autobiographique. Cependant l'œuvre contient par endroits des éléments où on retrouve quelques traits très proches de la vie de l'auteur lorsqu'on interroge sa biographie. Nous voudrions aller au-delà du personnage-narrateur en « je » généralement destiné aux œuvres autobiographiques, pour présenter des passages ou des traits

très proches de la vie de l'auteur. Dans notre roman, le narrateur parle de l'exil. C'est un émigré de la république du Togo qui se trouve maintenant en France.

Le parcours initiatique dans le roman

Les personnages du roman se déplacent d'un endroit à un autre selon l'espace et le temps. Ils se déplacent aussi selon la possibilité et le besoin du « voyage ». On voyage inlassablement dans le roman africain et c'est à la littérature orale traditionnelle que Mahamadou Kane emprunte cette structure initiatique. Dans notre roman on peut qualifier l'errance des personnages en quête de leur identité comme un véritable parcours initiatique au regard des différents obstacles qu'ils ont surmonté. En effet, le voyage initiatique des personnages a débuté avec leur départ du Togo pour le Nigeria et le Burkina Faso puis, ils continuent jusqu'à Paris. Parmi ces lieux qui constituent les repères de son parcours, nous avons premièrement du **Togo au Nigeria et au Burkina Faso** dans les **marchés, les cinémas, les grandes routes, les bars, les hôtels, les maquis, les boutiques**. Ils continuent leur voyage en France et arrivent à **Paris dans la banlieue et la ville de Paris sur les ponts, les grandes routes, les métros, les hôtels, les boutiques et les grands magasins**. Ils reviennent à la maison, c'est à dire au pays d'origine mais surtout lorsqu'ils sont devenus totalement usés et inutiles.

L'itinéraire de ce parcours est jonché de moult obstacles qui sont non seulement de grosses épreuves mais aussi des grandes énigmes auxquelles on doit toujours réussir. Ici nos personnages qui sont usés et fatigués essaient de revenir au pays natal comme Papa et les parents de la cousine du narrateur ou ses beaux-parents. Quant à Maman qui ne veut pas revenir au pays dès au début, le manque d'argent a forcé le narrateur de chercher où l'enterrer à Paris car il ne peut pas rapatrier son corps au pays natal. Les jeunes, surtout le narrateur, ses sœurs et sa cousine refusent de revenir au bercail car ils veulent continuer leur vie à Paris et ils condamnent l'Afrique et les Africains sur leur dictature, leur ignorance, leur souffrance, leur misère et leur médiocrité.

L'Imbrication des genres dans les trois romans

Il n'y a pas de frontière étanche, dit Mahamadou Kane entre les genres dans la littérature traditionnelle. Cela a poussé les écrivains africains à faire de leur littérature écrite, un mélange de genres différents : contes, récits, chants et proverbes. Cela a permis en 1980 à l'émergence d'une nouvelle littérature : la littérature nationale. Au sein de cette littérature, les contes, les récits et le chant, la musique et les jeux créent vite l'impression d'un véritable théâtre. L'Histoire et la légende se marient intimement, la poésie et le chant sont partout présents dans notre littérature. L'imbrication des genres dans notre roman apparaît dans le récit romanesque à travers l'intégration dans le tissu textuel des genres relevant de la littérature orale traditionnelle. Cette imbrication s'effectue aussi par l'intertextualité dans l'univers de l'ancrage culturel quand le narrateur intercale à l'intérieur du récit la prose, la poésie (pp. 291...), le récit merveilleux (pp. 56, 57,...), le récit philosophique (pp. 48, 57,...), l'ironie et l'humour (pp. 19, 23, ...), les contes et la légende (pp. 11, 12,...), les métaphores et comparaisons (pp. 10, 12, ...), les jeux de mots (pp. 10, 11, ...), les répétitions (pp. 10,11, ...), les exclamations (pp. 15, 24, ...).

CONCLUSION

Nous avons d'abord exploité *La Modalité temporelle et spatiale* en montrant que le temps et l'espace jouent un rôle très important dans cette recherche. *La Structure dialogique, La Structure linéaire, Le Caractère autobiographique, Le Voyage initiatique* et *L'Imbrication des genres* sont effectivement exploités dans notre étude. Nous avons remarqué que ce roman est plein de dialogues et que ces récits sont constitués d'un parfait agencement de l'intrigue. Ces récits se déroulent d'une façon linéaire, étape par étape, selon une tournure circulaire dans leur itinéraire. Les personnages quittent le point **A** pour le point **B** et reviennent quelque fois au même point **A** avec ou sans succès dans leur voyage. Nous avons aussi remarqué que nos romans ne sont pas totalement autobiographiques mais il y a beaucoup de ressemblances entre la vie des auteurs et celles des narrateurs. Dans notre roman, nous remarquons que les personnages voyagent d'un endroit à un autre. On enregistre aussi les multiples problèmes qu'ils rencontrent pendant le parcours. Beaucoup meurent sur leur chemin, d'autres restent là-bas sans revenir et

certain reviennent au pays natal. Tout cela donne une allure initiatique à leur itinéraire. Nous avons montré une imbrication des genres dans notre roman qui est un mélange de contes, de proverbes, de métaphores et comparaisons... On voyage inlassablement dans ces romans de notre corpus et, ce voyage recèle un symbolisme qui suggère le drame de l'Afrique tiraillée et néo-colonisée. L'errance des différents personnages dans les trois romans est qualifiée comme un véritable parcours initiatique au regard des différentes épreuves qu'ils ont surmontées. L'exploitation de ces six structures symbolise l'existence de l'esthétique négro-africaine dans notre corpus. Cela symbolise aussi la puissance et la force de ces éléments de l'esthétique négro-africaine pour défendre et revaloriser la culture, la tradition et les spiritualités africaines. Le lecteur africain se sentirait dans son élément aussi bien qu'un lecteur occidental car nos auteurs ridiculisent les Nègres plus que les Blancs dans notre roman.

REFERENCES

- Balogun, Leo Iyanda. *Initiation à la littérature africaine d'expression française*. Lagos : Success Printers, 2014.
- Beyala, Calixthe. *C'est le soleil qui m'a brûlée*. Paris: Librio, 1987.
- Duchet, C., *Sociologie*. Paris : Nathan, 1979.
- Goldman, Lucien. *Pour une sociologie du roman*. Paris: Gallimard, 1964.
- Rincé, Dominique. *Français 2^e : Textes : analyse littéraire et expression*. Paris : Nathan / HER, 2000.
- Tchak, S., *Place des fêtes*. Paris : Gallimard, 2001.
- Tiaho, L., Les Grands traits de l'esthétique négro-africaine dans La Carte d'identité de Jean- Marie Adiaffi. Ouagadougou : U.F.R LAC/ Lettres Modernes, 2002-2003. -171 feuillets dactylographiés. Mémoire de D.E.A : U.F.R LAC/LM : U.O ; 2002-2003.
- Lopès, Henri. *Le pleurer Rire*. Paris : Seuil, 2010.
- Robert, P. *Le Petit Robert 2013*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2013.